

Bilan de la santé des forêts Isère - 2022 -



Faits marquants

Le contexte climatique de 2022 a impacté directement ou indirectement la santé des forêts du département (p1). Malgré, les orages du mois d'août et les pluies de fin d'année qui ont mis fin à la sécheresse, les arbres ont particulièrement souffert de ces conditions climatiques défavorables.

Entre froid et épisode de chaleur dans un contexte de sécheresse, le rougissement physiologique du douglas fait son apparition avec les plantations de l'essence en altitude (p3).

L'augmentation des températures est favorable aux scolytes et défavorable aux arbres dans un contexte de sécheresse d'où l'augmentation des problématiques scolytes sur sapins et épicéas (p3;p4).

Les effets sécheresse/canicule ont engendrés des rougissements foliaires sur feuillus (p3) mais aussi sur les aiguilles anciennes de sapin (p3).

La chalarose du frêne continue d'impacter la frênaie. Même si des phénomènes de résilience sont visibles, l'impact de ce champignon foliaire introduit va sans doute s'accroître (p4).

Indicateurs de la santé



Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Chêne rouvre	
Chêne pédonculé	
Châtaignier	
Frêne commun	Chalarose
Douglas	Rougissement physiologique en jeunes plantations
Epicéa commun	Scolytes (typographe, chalcographe)
Pins	
Sapins	Scolytes (<i>Pityokteines</i> sp.), et rougissement
Feuillus divers	Aspect automnal fin juillet, dessèchement des feuilles
Peupliers	Rouille

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2018	2019	2020	2021	2022
Toutes essences	Sécheresse estivale	■	■	■	■	■
	Dégâts de gel tardif au printemps	■	■	■	■	■
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne	■	■	■	■	■
	Bombyx disparate	■	■	■	■	■
	Oïdium du chêne	■	■	■	■	■
Résineux	Processionnaire du pin	■	■	■	■	■
	Typographe de l'épicéa	■	■	■	■	■
	Maladie des bandes rouges	■	■	■	■	■
	Rougisement printanier	■	■	■	■	■
	Sphaeropsis des pins	■	■	■	■	■
Peupliers	Tordeuse grise du mélèze	■	■	■	■	■
	Rouilles des peupliers	■	■	■	■	■
	Puceron lanigère	■	■	■	■	■
Invasifs	Chalarose du frêne	■	■	■	■	■
	Pyrale du buis	■	■	■	■	■

Problème absent ou à un niveau faible

Problème nettement présent, impact modéré

Problème très présent, impact fort

Evènements climatiques de 2022

L'hiver a été sec (surtout janvier et mars)

Les températures remontent dès le mois de mars, entraînant un débourrement précoce.

Le printemps a été sec et chaud

Un bref épisode hivernal (chute de neige importante et baisse des températures) a marqué les premiers jours d'avril.

Le premier semestre a été marqué par un important déficit pluviométrique entraînant une sécheresse très prononcée.

L'été a été très chaud

Le mois de juillet a été particulièrement sec et chaud. Des orages ont apporté quelques millimètres d'eau et ainsi limité les effets de la canicule.

Des périodes de vent du sud ont augmenté la sécheresse du sol par évaporation.

Seul le mois d'août présente un niveau de précipitation légèrement supérieur à la normale.

L'automne a été chaud

Le niveau de précipitation est proche des valeurs normales voir supérieure en décembre.



Rougisement du feuillage début août sur sol superficiel contrefort du Vercors au dessus de Grenoble)

Quelques chiffres (station Saint-Etienne de Saint Geoirs)

De janvier à juillet, déficit pluviométrique très important de -21 % (février) à -83 %, à l'exception du mois de juin excédentaire de +20%. Avec une pluviométrie de 934 mm, c'est en moyenne sur l'année moins 29% !

Les températures ont été supérieures à la normale (sauf janvier et avril) avec une fin de printemps et un été particulièrement chaud, tout comme la fin de l'année. Avec 12.9°C, c'est plus 1.7°C annuel.

Rougisement du sapin et scolytes

La sécheresse du début de l'année a causé des dégâts sur le sapin pectiné matérialisé par un rougisement total des anciennes aiguilles.

Ce phénomène a été de grande ampleur, mais de faible sévérité pour les arbres.

Il convient de ne pas confondre cet événement foliaire avec des dépérissements. Même s'ils restent localisés, les attaques de scolytes en été et automne les ont rendus plus nombreux. La surveillance ce printemps est de mise.



Mortalité d'un groupe de sapin à Miribel-les-Echelles

Rougisement physiologique



Douglas rouge sur le Moutaret

L'hiver et le printemps sec et relativement chaud ont entraîné un phénomène de rougisement physiologique sur douglas.

Ce phénomène spécifique à cette essence a principalement touché les jeunes plantations (de 1 à 12 ans) en altitude.

La sévérité peut être forte sur certaine plantation même si globalement la taille réduite de ces dernières (< 1Ha) rend le phénomène plutôt modérés sur le territoire.

Ces signalements rappellent la sensibilité de l'essence dans le contexte alpin.

Rougisement des feuillus

A la suite d'une longue période de sécheresse (janvier à août), les houppiers de nombreux feuillus ont rougi à partir de la fin juillet.

Ce phénomène a été de large ampleur. Des versants entiers ont changé de couleur en quelques jours.

Certaines essences ont refait des feuilles en fin d'été (retour des précipitations), les autres devraient refeuiller au printemps.

La surveillance de cette phase de débournement est importante pour discriminer ces chutes foliaires estivales à des dépérissements.



Vue sur la-Tour-sans-Venin au dessus de Grenoble au 30 août

Scolyte de l'épicéa

A partir de début mai, les premiers envois du scolyte de l'épicéa (typographe) ont eu lieu. Les niveaux de population semblent être moins importants qu'en 2021.

Les dégâts restent localisés mais plus fréquents, les plus sévères sont apparus à l'automne et cet hiver.

Les volumes scolytés sont supérieurs à ceux des années passées, mais restent bien inférieurs à ceux des départements voisins (Savoie, Haute Savoie et Ain).

L'évolution de la problématique sera à suivre compte-tenu du stress hydrique important de 2022.



Bouquet d'"épicéas scolytés sur le Vercors

Chalarose du Frêne



Frênes atteints de chalarose

La chalarose du frêne est un champignon invasif, pathogène spécifique du frêne qui progresse en intensité sur le territoire. Il continue d'impacter l'essence malgré des conditions climatiques moins favorables au champignon en 2022.

Plus les peuplements sont purs et jeunes plus il y a un risque de mortalité important. La diversité de nos peuplements rend la problématique moins prégnante que dans d'autres régions.

La résilience de nos frênaies est mise à rude épreuve. Même si on peut observer sur certains arbres une réitération (gourmands) du houppier ainsi que des arbres tolérants, moins ou pas atteints, seule leur évolution dans le temps permettra de conclure sur une éventuelle tolérance. Les mortalités sur des peuplements adultes peuvent mettre plusieurs années à apparaître là où l'impact est plus rapide sur jeunes peuplements jusqu'au bois moyen.

Vos interlocuteurs en 2023

	gilles.demoulin@onf.fr	06 19 78 40 19
	denis.pellissier@cnpf.fr	06 08 36 61 95
	franck.jullin@isere.gouv.fr	07 88 05 92 05

Pôle Santé des Forêts **Auvergne-Rhône-Alpes**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
16b, rue Aimé Rudel
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.97



Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo



Document rédigé conjointement par les correspondants-observateurs du département et le pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes